

# HEDGE FUNDS AU SERVICE DE L'ETAT

## Écrit et publié le 8 juin 2009

Bonjour à toutes et à tous,

Le 24 janvier 2007 (CAC à 5638), j'attirais votre attention en écrivant « *Nous voilà déjà proche d'une phase d'euphorie* ». Je vous proposais « *de prendre vos bénéfices voire d'alléger considérablement votre exposition action* ».

Position répétée tout au long de l'année.

-----

Le 10 juillet 2007, dans mon article

«ET SI L'ETAT N'ETAIT PAS ENDETTE ? ET S'IL N'Y AVAIT PAS DE PROBLEME DE RETRAITE ? »

Je posais ces questions :

*Et si l'Etat se décidait enfin à utiliser les armes des financiers !  
N'est-ce pas l'Etat qui vient à la rescousse du système financier quand les financiers, à force de déstabilisation, ont provoqué des krachs boursiers ?*

*L'objectif des financiers est de s'enrichir. C'est très bien.  
Hier, les Etats ont alimenté l'économie par l'endettement.  
L'Etat s'appauvrisait et les financiers s'enrichissaient.  
Ce jeu était un jeu de dupe. Il était perdant-gagnant.*

*Aujourd'hui, les financiers doivent s'enrichir en mettant les fonds qu'ils ont en gestion à la disposition des Etats.  
L'Etat retrouvera des capitaux et les financiers s'enrichiront par leur gestion.  
Ce jeu est gagnant-gagnant. »*

-----

Aujourd'hui, fort de la situation actuelle, je reviens sur mon idée de

HEDGE FUNDS ETATIQUE.

A l'heure où l'on attire l'attention sur l'extrême endettement des Etats, les mêmes réponses reviennent toujours.  
Parmi celles-ci nous retrouvons systématiquement l'émission d'un emprunt.

Pour ma part, je pense que :

**L'ampleur des besoins impose une solution à la hauteur de la situation.**

Comment dans la situation actuelle croire que l'on peut via des obligations assainir les finances de l'Etat ?

A situation exceptionnelle, réponse exceptionnelle.

## **Nous devons utiliser les techniques des hedge funds pour assainir les finances étatiques.**

Le moment est on ne peut plus opportun.

En effet, c'est un euphémisme de dire que les cours boursiers actuels représentent une opportunité.

Indépendamment de cela, avec le système de cotation actuel (peu de volume suffit à créer une hausse boursière), il est indéniable que les achats réguliers de titres conforteront la volonté haussière des marchés.

Cette réalité haussière ASSURÉE par des achats réguliers constituera un support idéal pour accélérer et décupler les effets positifs des décisions gouvernementales.

Pour rappel : l'économie dépend de l'état de la psychologie de l'inconscient collectif.

Organisons et régulons les effets haussiers de l'inconscient collectif et nous serons surpris par la puissance régénératrice pour les finances de l'Etat de ce mouvement.

La mise en application de cette idée nécessite la mise en place d'un comité de régulation composé de représentants de l'Etat, de banquiers et d'assureurs qui auront comme mission d'éviter les surchauffes boursières.

Il est primordial que ces représentants soient soigneusement choisis et sélectionnés parmi ceux qui ont su dénoncer les excès de la financiarisation et ne pas suivre le réflexe moutonnier de leurs collègues. En effet, dans l'inverse, les acteurs n'auraient aucun intérêt à la réussite de cette action. Bien au contraire.

À situation exceptionnelle, hommes exceptionnels.

Ce dream team Etat/financiers sera assurément facteur de confiance retrouvée.

Confiance qui est l'élément essentiel de la croissance.

Pour terminer en beauté et illuminer cette conjonction on ne peut plus positive, l'effet de levier présent dans les techniques des hedge funds se fera avec un taux d'emprunt à un taux défiant toute concurrence.

Le tout arrosé d'une légère incitation fiscale et nous devrions avoir une solution efficace pour régler certains problèmes actuels

Dom Helder Camara : « Quand on rêve seul, ce n'est encore qu'un rêve ; quand on rêve à plusieurs, c'est déjà la réalité. L'utopie partagée est le ressort de l'histoire ».

Réflexion : Et si nous passions de l'utopie à la mise en place d'un ressort de l'histoire économique et financière ?

Financièrement vôtre.

Christian Piré